



ZOO

La Palmyre

DOSSIER DE PRESSE 2025

**Nouvel
Espace Tigres**

LE ZOO DE LA PALMYRE

L'un des parcs zoologiques privés
les plus visités de France

Ouvert tous les jours de l'année

Présentations d'otaries et d'oiseaux entre Pâques et la Toussaint

Durée de la visite : minimum 4h

+500 000 
visiteurs par an

18 hec 
de superficie

4,2 km 
de visite

1500 
animaux

110 
espèces

dont **27** 
espèces de primates

100 
naissances
chaque année

participation à
+ de 60 
Programmes d'Elevage
Européens d'espèces menacées

20 
programmes
in situ financés

60 
employés à l'année
dont **40** 
soigneurs animaliers

110 
employés en coeur
de saison

3 
vétérinaires

CONTACT PRESSE

Florence Perroux

Responsable communication
& Médiation scientifique
Directrice Palmyre Conservation

05 46 22 46 06
florence.p@zoo-palmyre.com

Zoo de La Palmyre
6 Avenue de Royan
17570 Les Mathes
☎ : +33 (0) 546 22 46 06
www.zoo-palmyre.fr

Photos : © Florence Perroux & Sébastien Meys (sauf mentions contraires).

Le Zoo de La Palmyre est membre de :



LES DÉBUTS DU ZOO DE LA PALMYRE

Une histoire de famille



Né à Rochefort sur Mer en 1931 dans un milieu modeste de vendeurs de journaux, Claude Caillé commence à travailler avec son père dès l'âge de 14 ans.

Il a une vingtaine d'années lorsqu'il découvre le monde des animaux, grâce à sa femme Irène et au petit zoo tenu par son beau-frère. Dès lors, il n'a plus qu'un seul rêve : ouvrir son propre parc zoologique. Il débute en 1957 avec un petit zoo ambulante qu'il présente en compagnie de sa femme dans les écoles. Tous deux sillonnent la France avec leurs deux petits garçons, Patrick et Bruno.

Dans les années 60, Claude Caillé effectue plusieurs voyages en Afrique. Au Kenya, il capture girafes, antilopes et zèbres sous la responsabilité des autorités africaines qui accordent à l'époque des quotas de capture. De retour en France avec un cheptel d'animaux exotiques, il installe son parc à La Palmyre : au coeur d'une forêt de pins maritimes, tout proche des plages de sable qui bordent l'océan Atlantique, le site est magnifique. A Pâques 1966, le zoo ouvre ses portes avec une soixantaine d'animaux sur 3 hectares.

A la fin du mois d'août, le parc enregistre déjà plus de 129 000 visiteurs. C'est un succès !

Travail et vie de famille sont étroitement mêlés. Les journées commencent tôt et se terminent tard.

Les jeunes animaux dont les mères ne s'occupent pas sont élevés au biberon par Irène dans la maison familiale. Patrick et Bruno dorment avec les petits guépards, prennent leur bain avec les loutres et commencent très tôt à aider leurs parents dans le parc.

D'années en années, le zoo s'agrandit. Il s'étend actuellement sur 18 hectares et présente environ 1500 animaux.

Au fil du temps, il est devenu l'un des parcs zoologiques privés les plus visités de France avec près de 500 000 visiteurs chaque année, ainsi qu'un pilier incontournable du patrimoine sentimental local. Il fêtera bientôt ses 60 ans d'existence et accueille sa 3^{ème} génération de dirigeants.



UNE MISSION ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Lutter contre l'extinction des espèces



Créés à l'origine pour distraire les rois, les zoos sont devenus de véritables lieux de sensibilisation du public aux menaces pesant sur la biodiversité.

Ils participent aussi directement à la conservation des espèces les plus rares. C'est la mission à la fois écologique et citoyenne des parcs zoologiques du troisième millénaire.

Déforestation massive, braconnage et trafic d'espèces sauvages vivantes, pollution, exploitation intensive des ressources naturelles, expansion continue des activités humaines, changement climatique : toutes ces pressions sur notre environnement engendrent de graves déséquilibres. Les écosystèmes sont détruits et peu à peu, la faune sauvage disparaît : près d'un amphibien sur 2, un mammifère sur 4 et une espèce d'oiseau sur 7 sont actuellement menacés de disparition !

Conservation et reproduction *ex situ*

La protection et la restauration des habitats, la lutte contre le braconnage et le trafic des espèces sont des mesures indispensables mais pas toujours suffisantes. Il est parfois nécessaire d'organiser des programmes d'élevage en parc zoologique. C'est ce qu'on appelle la conservation *ex situ*, c'est-à-dire la conservation en dehors du milieu naturel.

Les Programmes EAZA Ex situ (EEP), créés à l'initiative des zoos européens au milieu des années 80, correspondent au niveau de gestion le plus intensif.

Chaque espèce faisant l'objet d'un EEP est gérée par un coordinateur dont le travail consiste à répertorier les individus dans un livre généalogique (le Stud-Book) et à donner des recommandations en matière de reproduction et de transfert des animaux selon la démographie de la population captive et sa génétique. Le plus grand soin est donc apporté pour maintenir des populations d'espèces saines et viables à long terme dans les zoos européens.



Le Zoo de La Palmyre participe aujourd'hui à plus de 60 EEP, dont ceux de l'orang-outan de Bornéo, de la girafe de Rothschild, du lémur à ventre roux, de l'étourneau de Bali, du lycaon, du guépard, du tamarin lion doré, du zèbre de Grévy, de la tortue étoilée...

Le parc emploie 2 vétérinaires à temps plein chargés de suivre l'état sanitaire des animaux, mais aussi de superviser la reproduction au sein des groupes, l'alimentation et les transferts vers ou en provenance d'autres établissements zoologiques.



Conformément à leur déontologie, les parcs zoologiques ne donnent plus de valeur marchande

aux espèces menacées. Les transferts d'animaux entre parcs prennent donc la forme de prêts d'élevage, d'échanges ou encore de dons.

Florence Perroux, responsable communication, médiation scientifique et curatrice grands singes, est également Vice chair du **Taxon Advisory Group (TAG)** des Prosimiens et Conseillère éducation et conservation de l'**EEP** des chimpanzés. Les TAG sont des groupes de travail réunissant des professionnels de parcs zoologiques autour d'un taxon¹ spécifique (ex : lémuriens, perroquets, grands singes, félins, antilopes...). Avec l'appui de conseillers scientifiques extérieurs (experts de l'UICN, chercheurs, responsables d'ONG travaillant sur le terrain...) et des dernières données scientifiques disponibles, **chaque TAG détermine les espèces devant être gérées dans le cadre d'un EEP, en fonction des menaces pesant sur l'espèce en milieu naturel et des rôles potentiels de sa population élevée en parc zoologique pour sa conservation à long terme.** Les TAG publient aussi des guides de bonnes pratiques d'élevage afin d'optimiser la gestion des populations faisant l'objet d'un EEP.

Éducation et formation

Le zoo accueille des scolaires et leur propose des animations pédagogiques aux thèmes variés, adaptés au niveau des enfants. Chaque atelier se déroule au cœur du zoo, devant les enclos des animaux. Si elles permettent de faire découvrir aux écoliers les particularités d'une espèce, ces activités

¹Groupe d'organismes vivants ayant un ancêtre commun et donc des caractéristiques communes.



délivrent aussi des messages forts sur la nécessité et la façon de préserver les

animaux menacés de disparition et leurs habitats.

Des élèves des écoles vétérinaires sont également régulièrement accueillis en stage. Aux côtés des vétérinaires du zoo, ils se forment aux techniques d'intervention sur la faune sauvage, souvent bien éloignées de la médecine vétérinaire traditionnelle.

Recherche

Le Zoo de la Palmyre participe à de nombreux programmes de recherche menés par les institutions zoologiques, concernant par exemple la lutte contre un parasite mortel chez les Callithricidés, la génétique des orangs-outans ou la réponse immunitaire des oiseaux vaccinés contre la grippe aviaire...



Le parc collabore aussi à des travaux conduits par les écoles vétérinaires et des instituts de recherche, pour des applications en médecine vétérinaire ou humaine.



NOUVEAUTE 2025

L'Espace Tigres



Les tigres sont de retour au Zoo de La Palmyre !

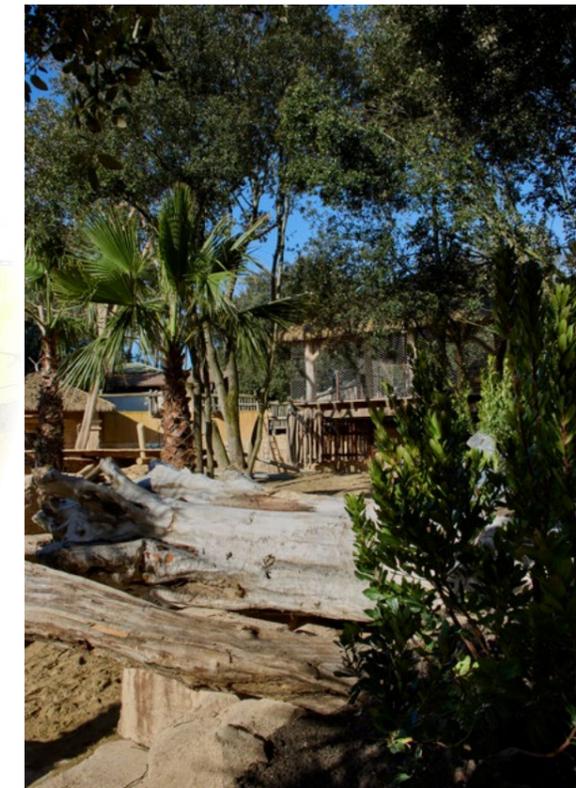
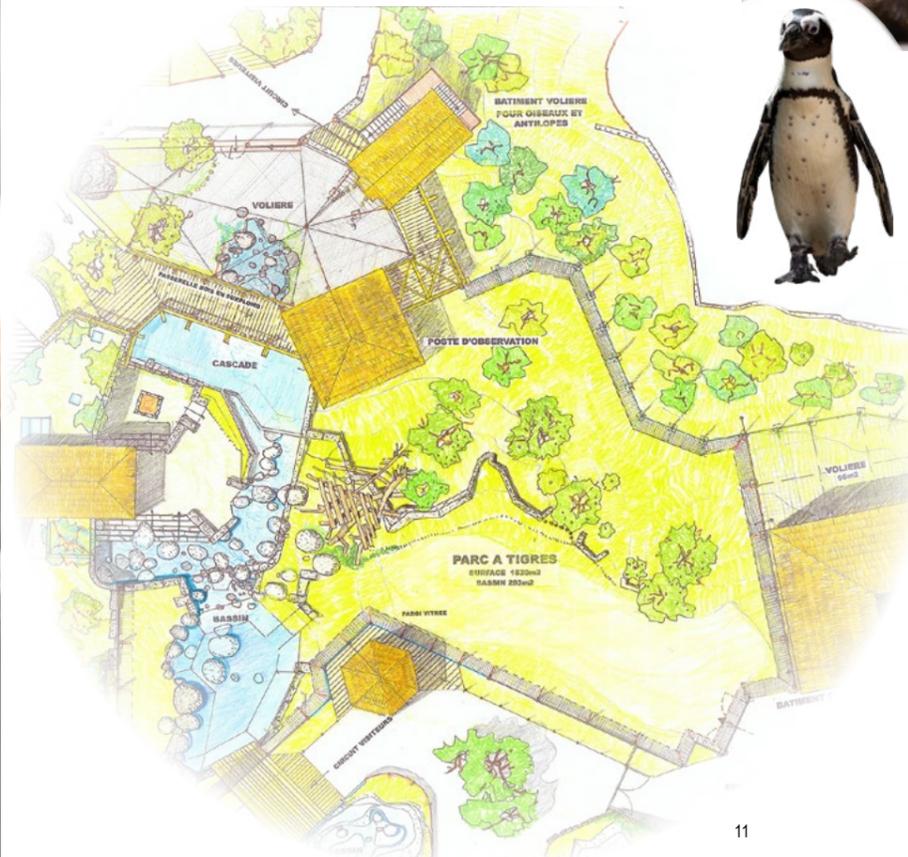
Deux ans de travaux auront été nécessaires pour aménager cet espace entièrement neuf, pensé pour offrir à ces majestueux félins un environnement spacieux et adapté à leurs besoins.

Composé d'un parc extérieur végétalisé de 1400 m², dont un bassin de 240 m³ où les animaux pourront se rafraîchir et nager, ainsi que d'un bâtiment abritant plusieurs loges de nuit, ce nouvel environnement est conçu pour héberger un couple reproducteur de tigres de Sibérie et ses futurs jeunes.

Les visiteurs bénéficieront de points de vision situés à différents niveaux, dont une vue depuis une plateforme en bois accolée à la volière des ibis chauves et des damans des rochers, deux espèces arrivées courant 2024 au zoo.



Le nouvel Espace Tigres se situe à proximité de l'entrée du zoo, dans le prolongement du parc des girafes et des nouveaux enclos des manchots du Cap et des loutres cendrées qui seront opérationnels à l'été 2025.



Rencontre avec la loutre géante

Le « loup des fleuves »



Au pied du vivarium du zoo, dans un espace réaménagé en 2022, évolue un couple de loutres géantes.

Avec une taille pouvant atteindre près de 2 m, la loutre géante (*Pteronura brasiliensis*) est la plus grande des 13 espèces de loutres recensées. Ce super-prédateur des écosystèmes aquatiques sud-américains est surnommé le « loup des fleuves ».

Intensément chassée pour sa peau, la loutre géante a failli disparaître au début des années 70. L'arrêt du commerce des peaux et l'instauration de lois pour la protéger ont permis à certaines populations de se reconstituer. Elle reste cependant menacée par la destruction de son habitat, la surpêche, la pollution de l'eau (due à l'orpaillage), les maladies transmises par les animaux domestiques ou encore le tourisme mal encadré. **Palmyre Conservation finance 2 organismes protégeant l'espèce : [l'Instituto Araguaia](#) au Brésil et [l'association Sepanguy](#) en Guyane.**

L'enclos dispose d'une surface terrestre de 160 m² et d'un bassin de 370 m² dont la profondeur s'échelonne de 50 cm à 3 m. Il contient un volume d'eau de 700 m³. Les animaux disposent également d'un bâtiment chauffé où sont notamment installés les terriers destinés à la reproduction. Ils accueillent la femelle et ses jeunes pendant les premières semaines après la naissance, ainsi que toute la période d'élevage. **Le Zoo de La Palmyre a enregistré la naissance de 4 loutres géantes en 2024 !**



L'ESPACE GRANDS SINGES

Gorilles, orangs-outans et chimpanzés
sur 3 hectares



Ce complexe se situe dans la partie nord du parc, derrière la plaine africaine des autruches, des zèbres et des impalas.

Il abrite 3 espèces de grands singes présentes au parc depuis le milieu des années 70 : les gorilles des plaines de l'ouest, les orangs-outans de Bornéo et les chimpanzés.

L'installation s'étend sur 3 hectares. Elle est constituée de 2 parties distinctes :

- un bâtiment abritant des volières vitrées où les groupes de grands singes peuvent être observés pendant les mois d'hiver ;
- 4 presqu'îles sur lesquelles les animaux évoluent dès l'arrivée des beaux jours.

25 grands singes sont hébergés dans cette installation :

- 2 groupes de chimpanzés,
- 1 groupe d'orangs-outans,
- 1 groupe de gorilles.

Deux soigneurs animaliers travaillent en permanence sur le secteur, assurant l'entretien et la préparation des 6 repas quotidiens distribués aux différents groupes.

Le Zoo de La Palmyre est fortement engagé dans la préservation des grands singes dans le milieu naturel : il finance 6 programmes de protection les concernant en Afrique et en Asie.



PALMYRE CONSERVATION

Soutenir l'action sur le terrain



Depuis de nombreuses années, le Zoo de La Palmyre participe activement à la sauvegarde des espèces sauvages en danger, non seulement en prenant part à des programmes d'élevage *ex situ*, mais également en soutenant des acteurs qui agissent dans le milieu naturel. C'est ce qu'on appelle la conservation *in situ*.

Le zoo établit des partenariats à long terme avec des programmes qui préservent des animaux dont la survie est directement menacée par les pressions anthropiques et qui soutiennent les communautés humaines résidentes dans leur démarche de développement durable.

Le parc s'implique de plusieurs façons aux côtés des acteurs de terrain. La collaboration peut consister à allouer une subvention annuelle, à fournir un soutien technique ou logistique (intervention sur place d'un membre de l'équipe du parc zoologique), à financer l'achat de matériel ou encore à créer des supports permettant de sensibiliser les populations locales à la préservation de leur faune sauvage.

Le Zoo de La Palmyre finance actuellement une vingtaine de programmes de conservation à travers le monde, dont les 2/3 concernent des primates.

Face aux enjeux environnementaux actuels et à l'érosion de la biodiversité qui s'accélère, le Zoo de La Palmyre a créé son fonds de dotation, *Palmyre Conservation*, afin d'appuyer encore davantage

les initiatives en faveur de la préservation de la biodiversité et des écosystèmes menacés en France et dans le monde.

Les organisations soutenues par Palmyre Conservation conduisent des actions :

- Protégeant à long terme des espèces vivantes particulièrement fragilisées dans leur milieu ;
- Assurant un développement des communautés humaines et une exploitation des ressources naturelles durables ;
- Sensibilisant les populations locales à l'importance de protéger la biodiversité et son habitat ;
- Impliquant les populations locales dans une démarche active de préservation de leur environnement.

Les domaines d'activités sont variés mais complémentaires, par exemple :

- Etudes éco-éthologiques ;
- Lutte contre le braconnage ;
- Réduction des conflits hommes/animaux ;
- Recueil et réhabilitation ;
- Translocations et/ou réintroductions ;
- Reforestation et protection de l'habitat ;
- Création de parcs et réserves protégés ;
- Ecotourisme ;
- Développement de sources alternatives de revenus respectueuses de l'environnement ;
- Amélioration des pratiques d'hygiène et facilitation de l'accès aux soins ;
- Education et sensibilisation des communautés...

NOS PARTENAIRES CONSERVATION

En France et dans le monde

